

Village-Neuf

De Manu Hartmann dans la région frontalière, on peut citer les passages au Saint-Louis Blues Band. Mais elle a dû écumer à peu près toutes les scènes locales des Trois Pays et bien au-delà. Samedi soir, elle était sur la scène du RiveRhin avec The city blues band et s'est débarrassée des clichés du blues vintage en même temps que des étiquettes.

On n'arrivera définitivement pas à l'enfermer dans une case et la qualification de chanteuse de blues est presque réductrice chez elle. Électriquement émotionnelle sa voie musicale tout comme sa signature vocale persiste et marque autant que son évanescence scénique.

Sa réécriture du rhythm'n'blues séduit par son côté radical et BB King réapparaît comme un jeunot. Elle qui ne semble ne chanter qu'avec son âme a conquis le RiveRhin en deux morceaux et le parallèle avec une certaine Etta James trotte dans l'esprit... Avant elle c'est Mojo qui avait ouvert la soirée. Le trio originel et Marc « General Lee » Muhler, en guest à l'harmonica, pour un voyage de Memphis à Chicago. Pas loin de 20 ans qu'ils sillonnent la piste et quelques 300 concerts se sont accumulés au compteur. Ça forge un style et un caractère qu'ils ont entièrement dédié au dieu blues.



Photo Guy Greder

Avec Mojo c'est l'esprit originel des racines du blues qui est invoqué et même après

deux décennies ils restent « *une histoire à suivre...* »